



Les camps de jour :

un maillon essentiel dans la
prévention de la négligence

L'expérience de Mercier-Ouest

Décembre 2019

Recherche et rédaction : AC³MO

Contact : Célia Foizon, coordonnatrice de l'AC³MO
Mercier-Ouest quartier en santé
5797, rue Hochelaga, Montréal, Québec, H1N 1W6
514-251-0307
ac3mo@moqs.org

Introduction

L'AC³MO regroupe une vingtaine d'organismes communautaires et institutionnels intervenant auprès des jeunes de moins de 30 ans et de leur famille dans le quartier Mercier-Ouest, à Montréal. Notre concertation souhaite contribuer à la création d'un milieu de vie animé, soutenant et inclusif par la mise en place d'actions concertées pour les enfants, les jeunes et les familles. Au cours des dernières années, nous avons pris conscience des défis de plus en plus importants vécus par certains de nos membres concernant l'organisation des camps de jour estivaux.

Dans notre quartier, les camps de jour sont mis en œuvre par quatre organismes de loisirs et un organisme communautaire famille. Leur constat est unanime : les besoins de la clientèle augmentent et les problématiques sont de plus en plus complexes. Il ne s'agit plus seulement d'offrir un service d'animation pendant l'été, mais également d'accomplir des interventions en santé mentale auprès des enfants et des parents, de pallier aux difficultés financières des familles, d'intégrer des jeunes avec ou sans diagnostic, d'assurer des suivis avec les intervenantes sociales du réseau de la santé et des services sociaux et, occasionnellement, de faire des signalements à la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ).

Elle est loin l'époque où les camps de jour étaient une option pour les familles. Désormais, les camps de jour prennent le relais de l'école pendant l'été pour permettre aux parents de travailler ou de poursuivre leur formation. Dans certains cas, ils favorisent le répit parental et la socialisation positive des jeunes dans un cadre hors-scolaire. Ils sont également un vecteur d'inclusion car ils favorisent l'intégration d'enfants vivant avec des défis particuliers. Bref, sous couvert d'une activité de loisir, les camps de jour comportent plusieurs fonctions sociales pour lesquelles ils ne sont ni reconnus, ni financés.

Dans ce mémoire, nous allons brosser un portrait de notre situation dans Mercier-Ouest afin d'illustrer à quel point les camps de jour sont devenus un maillon essentiel dans la

vie des familles d'aujourd'hui et, par conséquent, des alliés incontournables dans la prévention de la négligence.

Les données que nous vous présentons sont issues de différentes sources, dont un sondage complété par tous les organismes qui offrent des camps de jour estivaux dans Mercier-Ouest ainsi qu'une rencontre de réflexion avec des représentants de l'Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

Bonne lecture !

Coup d'œil sur Mercier-Ouest

Mercier-Ouest : un quartier en transformation

Situé dans l'est de Montréal, Mercier-Ouest est à la jonction des quartiers Rosemont, Hochelaga-Maisonneuve, Mercier-Est, St-Léonard et Anjou. Traditionnellement aîné, blanc et francophone, c'est un quartier qui a connu d'importantes transformations sociales au cours des 15 dernières années et qui attire de plus en plus de familles, dont plusieurs sont issues de l'immigration.

Selon les chiffres du dernier recensement, il y avait 2 275 enfants âgés de 6 à 11 ans dans Mercier-Ouest en 2016, ce qui constitue une légère augmentation par rapport à 2006. Par contre, du côté des enfants de moins de 5 ans, on parle plutôt d'une augmentation fulgurante de près de 45 %, ce qui permet d'envisager de grands besoins actuels et à venir en matière de services aux familles (garderies, écoles, loisirs... et camps de jour !).¹

Comme dans plusieurs quartiers montréalais, les cinq écoles primaires francophones de Mercier-Ouest sont remplies à pleine capacité, bien que la majorité d'entre elles aient procédé à des agrandissements dans les dernières années. Il n'est donc pas étonnant que nos camps de jour soient très en demande. Au plan de la défavorisation, quatre écoles primaires francophones sur cinq possèdent une cote de défavorisation se situant entre huit et dix pour le revenu familial, la cote de défavorisation maximale étant de dix.²

Négligence et maltraitance : les données pour Mercier-Ouest

Il y a eu 243 signalements à la DPJ sur le territoire de Mercier-Ouest pour 2016-2017, dont 90 signalements retenus, ce qui nous place légèrement au-dessus de la moyenne montréalaise. Le taux de signalements a légèrement augmenté depuis 2006, passant de 32 pour 1 000 enfants en 2006 à 39 en 2016. Par contre, le taux de signalements retenus

¹ Statistiques Canada (2016)

² Commission scolaire de Montréal (2017)

a diminué ; il était de 50 % en 2006 contre 40 % en 2016. Dans Mercier-Ouest, les signalements retenus concernent principalement la négligence, les mauvais traitements psychologiques, les risques de négligence et les abus physiques.³

Les priorités de la concertation 0-30 ans

Il est utile de préciser ici que l'AC³MO, la concertation 0-30 ans de Mercier-Ouest, s'est dotée de priorités d'action pour les prochaines années. Parmi celles-ci on retrouve la santé mentale des jeunes et des parents, l'importance de soutenir les services de répit parental pour les familles du quartier, de même que le développement de services pour les jeunes et les familles en situation de vulnérabilité et/ou en besoin d'inclusion. L'enjeu des camps de jour fait pleinement partie de ces priorités qui ont été choisies en se basant sur les résultats de sondages auprès des familles, des jeunes et des intervenants des écoles, du CIUSSS et du réseau communautaire. Elles témoignent donc de la réalité des familles de notre quartier et des préoccupations des personnes qui interviennent auprès d'elles.

³ Infocentre CIUSSS de l'Est-de-l'Île-de-Montréal (2019)

Portrait des camps de jour dans Mercier-Ouest

L'offre de camps de jour

Quatre organismes de loisirs (Services des loisirs St-Fabien, CLAC de Guybourg, Service des loisirs Notre-Dame-des-Victoires et CRC St-Donat) ainsi qu'un organisme famille (Escale Famille Le Triolet) ont offert au moins une semaine de camp de jour à l'été 2019, pour un total de 34 semaines. Les organismes de loisirs ont offert en moyenne huit semaines de camp, tandis que l'organisme famille en a offert une. Trois centres de loisirs ont offert des camps de jour pour les enfants de trois à cinq ans, à raison de huit semaines de camps pour trois groupes de huit enfants.

Règle générale, la majorité des camps de jour affichaient complets avant le début de l'été et certains avaient même des listes d'attente. À notre connaissance, il n'existe pas d'autre offre de camp de jour estival dans le quartier. Bien entendu, certaines familles choisissent d'envoyer leurs enfants dans d'autres types de camps de jour hors-quartier. Mais pour les familles des classes moyennes et défavorisées, ou pour celles qui recherchent un service de proximité, les camps de jour des organismes de loisirs constituent la principale option. Cet été, le coût d'une semaine de camp de jour variait entre 50\$ et 95\$ par enfant, excluant les frais reliés au service de garde.

Une clientèle nombreuse et diversifiée

Nous avons recensé 1 166 enfants différents qui ont pu bénéficier d'au moins une semaine de camp de jour dans Mercier-Ouest pendant l'été 2019. Les jeunes proviennent principalement de Mercier-Ouest, mais également des quartiers avoisinants. Parmi cette clientèle on compte 128 enfants avec des besoins particuliers, avec ou sans diagnostic. Cela représente 11 % de la clientèle.⁴

⁴ Sondage aux organismes offrant des camps de jour dans Mercier-Ouest (2019)

Un financement insuffisant

Dans Mercier-Ouest, le financement des camps de jour relève d'un bricolage certes ingénieux, mais précaire, et qui fait appel à différentes sources, dont les paliers municipaux et fédéraux. Les organismes de loisirs bénéficient donc d'une entente financière avec l'Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve afin de couvrir les frais de base du camp de jour. Dans certains cas, une grande partie des ressources humaines est assumée dans le cadre du programme fédéral Emploi d'été Canada. Pour ce qui est de l'organisme famille, la semaine de camp de jour est assumée à même son financement de base. Pour leur part, les coûts des camps de jour pour les enfants de trois à cinq ans ont été en partie défrayés par Avenir d'enfants (Fondation Lucie et André Chagnon), financement qui se termine malheureusement en juin 2020. Nous aborderons plus loin l'enjeu du financement du volet « intervention sociale », une composante essentielle, mais sous-financée, de l'action des camps de jour.

De nombreux défis pour les organismes

Les organismes qui offrent des camps de jour dans Mercier-Ouest font face à différents défis importants. Les plus mentionnés sont la difficulté de payer des familles et le besoin d'assurer la présence d'une intervenante sociale sur le terrain pour appuyer l'équipe d'animation. Ces défis sont détaillés dans les pages suivantes puisqu'ils sont en lien direct avec la prévention de la négligence.

Besoins financiers des familles

Depuis plusieurs années, les organismes qui offrent des camps de jour dans Mercier-Ouest notent que de plus en plus de familles ont de la difficulté à acquitter la facture. Dans ce contexte, de nombreuses mesures ont été mises en place par les organismes pour venir en aide aux familles qui vivent des difficultés financières.

Des organismes en appui

D'emblée, certains organismes offrent la possibilité d'étaler les paiements au moment même de l'inscription. Par la suite, la plupart des organismes offrent des ententes de paiement aux familles concernées, tout en sachant que certaines de ces ententes ne pourront être respectées. Des organismes offrent des rabais ou effacent le solde de certaines familles. La plupart des organismes font de grands efforts pour accompagner les familles vers les mesures d'aide offerte par la Fondation Bon Départ, le CIUSSS, le Centre jeunesse ou Emploi-Québec. Ces démarches demandent cependant beaucoup de temps et d'énergie aux organismes.

Près de 150 enfants différents ont bénéficié d'accommodements financiers dans le cadre des camps de jour de l'été 2019. Cela représente 13 % de la clientèle totale des camps de jour de Mercier-Ouest. Cependant, on remarque des besoins plus criants chez certains organismes : ainsi, 75 % de la clientèle du CLAC de Guybourg a bénéficié de ce type d'accommodement, tout comme 100 % de la clientèle d'Escale Famille Le Triolet. Cet été, deux organismes du quartier (Escale Famille Le Triolet et Le Projet Harmonie) ont pu bénéficier d'ententes avec le Service des loisirs St-Fabien pour faciliter l'accès aux camps de jour à des familles en situation de vulnérabilité. Bref, les organismes font tout en leur pouvoir pour permettre l'accès aux camps de jour aux familles qui vivent des difficultés financières.

Appui du CIUSSS

La direction jeunesse du CIUSSS-de-l'Est-de-l'île-de-Montréal appuie financièrement certaines familles en défrayant le coût du camp de jour. Cet appui n'inclut pas les frais associés au transport, les chandails, les sorties ou les lunchs et est accordé pour un maximum de quatre semaines de camp de jour pendant l'été. Pour avoir accès à cette aide financière, la famille doit être en suivi avec une intervenante du CIUSSS.

Lors d'une récente tournée de notre concertation dans les écoles de Mercier-Ouest, plusieurs enseignantes se sont inquiétées du fait que de nombreux enfants restent seuls à la maison pendant l'été parce que les familles n'ont pas les moyens de payer le camp de jour. Ces enfants ne fréquenteraient pas non plus le service de garde pendant l'année scolaire pour la même raison.

Intervention sociale en camp de jour

Quand l'école se termine en juin, les enfants et les familles continuent de vivre avec les différentes problématiques qui les touchent, que ce soit de la détresse psychologique, des problèmes de comportement ou des défis particuliers comme l'autisme ou le trouble d'attention avec ou sans hyperactivité (TDA/H). Les moniteurs de camps de jour, malgré toute leur bonne volonté, ne sont souvent pas formés pour transiger avec ces enjeux qui peuvent être lourds et complexes. C'est pour cela que depuis plusieurs années, les camps de jour de Mercier-Ouest se sont dotés de postes d'intervenantes sociales pour la saison estivale.

Des services essentiels

Les postes en intervention sociale sont essentiels pour les organismes. Cet été, les intervenantes ont effectué plusieurs signalements à la DPJ, elles ont entretenu des liens de collaboration avec les travailleuses sociales du CIUSSS et elles ont assuré la gestion de nombreuses situations de crise, dont des conflits familiaux liés à un divorce ou une séparation, des cas d'intimidation et de harcèlement, et même des interventions en prévention du suicide avec des parents ou des jeunes. Lorsque c'est possible, les familles ont été référées vers les ressources appropriées, mais dans bien des cas, les situations étaient urgentes et les interventions devaient être immédiates.

En 2019, deux intervenantes à temps plein ont été présentes dans les camps de jour de Mercier-Ouest afin d'appuyer le travail des équipes d'animation. L'offre était répartie comme suit : une intervenante au Service des Loisirs St-Fabien (36 heures/semaine) et une intervenante partagée entre le CLAC de Guyboug et le Service des Loisirs Notre-Dame-Des-Victoires (20 heures dans chacun des camps pour un total de 40 heures/semaine en tout). Il est mentionné par les organismes qui se partagent un poste de 20 heures/semaine que cela est insuffisant pour gérer adéquatement toutes les

interventions qui doivent être effectuées. De plus, le seul organisme de loisirs n'ayant pas bénéficié de ce poste cet été a pu constater que cela sera nécessaire à l'avenir.

Un financement aléatoire

Les organismes de loisirs ne reçoivent aucun financement de base pour les postes en intervention. Ces postes sont actuellement financés grâce à la Politique de l'enfant de la Ville de Montréal (Arrondissement Mercier–Hochelaga-Maisonneuve). Rappelons que la Politique de l'enfant a vu le jour sous l'administration Coderre et que le maintien de cette politique ainsi que son financement associé demeurent incertains d'année en année.

Par ailleurs, les camps de jour qui reçoivent des enfants à besoins particuliers peuvent recevoir un appui financier d'Altergo pour embaucher des accompagnateurs pendant l'été. Pour 2019, les camps de jour de Mercier-Ouest ont pu bénéficier de l'appui de dix accompagnateurs, ce qui représente un montant d'environ 25 000\$, avec bonification par l'Arrondissement Mercier–Hochelaga-Maisonneuve. Ces accompagnateurs constituent un appui important car ils permettent à de nombreux enfants d'être suivis plus étroitement et de vivre une expérience positive d'intégration. Par contre, ils ne peuvent remplacer l'intervenante sociale qui va répondre à des besoins plus spécifiques, et souvent urgents, des enfants et des parents (problèmes de comportement, détresse psychologique, urgences suicidaires, etc.).

Contribution du CIUSSS

Depuis deux ans, le CIUSSS-de-l'Est-de-l'île-de-Montréal appuie l'intervention en camp de jour en offrant deux formations à l'intention des coordonnateurs des camps au début de l'été. Ces deux séances de formation de deux heures chacune portent sur l'intervention en contexte de négligence parentale et l'intervention auprès des enfants à besoins particuliers. Pendant l'été, il est possible pour le personnel des camps de jour de recevoir de l'appui clinique téléphonique de la part d'une intervenante du CIUSSS. Ces services sont utiles et appréciés, mais ils ne peuvent remplacer la présence sur le terrain d'une

intervenante sociale qui est en mesure de répondre de façon rapide à des situations urgentes. Par ailleurs, il arrive que des enfants qui sont déjà en suivi avec une équipe du CIUSSS soient accompagnés par leur intervenante lors de leur participation au camp de jour.

Rôle du camp de jour en contexte de négligence

Les pages précédentes ont permis de comprendre l'importance de l'intervention sociale en camp de jour dans une optique de prévention ou afin de raccrocher une intervention de première ligne auprès des familles qui en ont besoin. Par contre, dans certains cas, les camps de jour estivaux sont également un apport pour les familles qui sont déjà en lien avec la Direction de la protection de la jeunesse ou qui sont à fort risque de négligence.

Un répit et un tremplin pour le parent

Dans ce contexte, le camp de jour permet aux membres des familles de travailler ou d'étudier, favorisant ainsi l'accès à un meilleur niveau de vie et possiblement une meilleure réponse aux besoins matériels de l'enfant. Cela s'avère particulièrement important pour les parents qui sont en parcours d'employabilité avec Emploi-Québec, car ils ne peuvent généralement pas bénéficier de mesure de conciliation travail-famille ou études-famille.

Pour les familles qui ont des enfants vivant avec des défis importants (santé mentale, TDA/H, troubles du comportement, etc.), le camp de jour permet un moment de répit afin de rencontrer une intervenante, d'aller à un rendez-vous médical, de cuisiner ou tout simplement de prendre du temps pour soi. Il va sans dire que cela est d'autant plus essentiel pour les familles monoparentales qui doivent assumer seules les responsabilités familiales et ménagères.

Une main tendue à l'enfant

Pour un enfant qui vit une situation de négligence à la maison, le camp de jour peut également s'avérer fort bénéfique. Cela lui permet de prendre lui aussi un répit de sa famille, de socialiser dans un contexte bienveillant et de nouer des liens avec des jeunes adultes pouvant jouer un rôle significatif dans son parcours. Dans certains cas, le camp de

jour suscite une ouverture sur de nouvelles expériences culturelles ou sportives que l'enfant n'aurait pas pu vivre à la maison et qui stimulent ses apprentissages et son estime personnelle. Et de façon très concrète, il pourra y trouver matière à combler certains besoins de base tels que manger et bouger.

Enfin, pour certains jeunes, le camp de jour deviendra comme une deuxième famille et ils pourront y cheminer en devenant bénévole, puis moniteur. Des jeunes de Mercier-Ouest vivant au sein de familles ou de milieux à risque identifient de façon très claire le rôle de facteur de protection que le camp de jour a joué dans leur vie. Pour certains, cette expérience positive leur a permis de prendre confiance en eux, les a gardés éloignés de la délinquance et a même fait naître des vocations, en les motivant à poursuivre des études dans des domaines liés à l'enseignement, l'animation ou l'intervention.

Conclusion

En conclusion, nous espérons avoir attiré votre attention sur l'enjeu des camps de jour et le rôle important qu'ils jouent dans la prévention de la négligence au Québec. Partant du principe que la négligence parentale s'inscrit généralement dans un contexte marqué par une insuffisance de ressources ou des événements difficiles, les interventions en prévention doivent viser à tisser un filet de sécurité autour de la famille, dans une dynamique de soutien et de proximité.

Par conséquent, la prévention de la négligence repose en grande partie sur une première ligne bien outillée et nous, les personnes impliquées dans les organismes communautaires et de loisirs, estimons faire partie de la solution. Nous croyons qu'il est temps de poser un regard renouvelé sur la place des camps de jour au sein de notre organisation sociale. Les camps de jour constituent du loisir à valeur ajoutée car ils contribuent activement au développement social de nos communautés. Il nous apparaît donc nécessaire de considérer les camps de jour comme des partenaires essentiels dans la vie des familles. Cela signifie qu'il faut les reconnaître, les valoriser et les financer adéquatement.

Dans cet esprit, les camps de jour devraient être une responsabilité collective et partagée : chaque acteur ayant son rôle à jouer et sa contribution à apporter. Pourtant, dans le cas de Mercier-Ouest, nous avons l'impression que pour le moment, la responsabilité repose entièrement sur les épaules des organismes communautaires et de loisirs. Bien entendu, nous pouvons compter sur la contribution financière de l'Arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et du gouvernement fédéral (mesure Emploi été Canada) mais au final, la responsabilité d'offrir un service de qualité nous incombe totalement.

Bien entendu, ce mémoire est une modeste contribution qui mériterait d'être abondamment documentée. Nous espérons donc que des chercheurs, des organismes

gouvernementaux et d'autres acteurs de la société civile s'emparent de cette piste de réflexion afin de la pousser encore plus loin. Pendant ce temps, dans Mercier-Ouest, des organismes communautaires et de loisirs continueront d'accomplir des miracles avec presque rien afin de soutenir les familles du quartier. Nous espérons que l'éveil collectif sur la nécessité de repenser les camps de jour viendra plus vite que l'essoufflement qui guette les équipes qui y travaillent.